Coëtquidan. À Saint-Cyr, le leadership enseigné aux futurs cadres

Guer - Modifié le 28/04/2014 à 07:57 | Publié le 28/04/2014 à 07:54

Construction d'un pont en X ou d'un radeau, mise en place d'une cellule de crise, l'essentiel des exercices au camp de Guer est collectif. | Thomas Brégardis

•

Construction d'un pont en X ou d'un radeau, l'essentiel des exercices au camp de Guer est collectif. I Thomas Brégardis

-

Construction d'un pont en X ou d'un radeau, l'essentiel des exercices au camp de Guer est collectif. I Thomas Brégardis

-

Construction d'un pont en X ou d'un radeau, l'essentiel des exercices au camp de Guer est collectif. I Thomas Brégardis

La journée commence à 5 h 30, en combinaison kaki, après une nuit en chambrée...

« **No, no, I can't...** », gémit Pooja. Devant elle, le vide et deux câbles horizontaux tendus sur dix mètres de long. Équipée d'un harnais de sécurité, cette Indienne de 30 ans doit se lancer, les pieds sur un câble, les mains sur l'autre. Autour, l'océan s'étire sous un ciel inondé de soleil. Mais le vent froid qui souffle du nord-est ajoute au vertige. On est au fort de Penthièvre, à l'entrée de la presqu'île de Quiberon.

« La force du groupe »

C'est le troisième exercice de l'après-midi. Six autres suivront. Des exercices habituellement réservés aux officiers de Saint-Cyr Coëtquidan, qui viennent y mettre à l'épreuve leur peur du vide, de l'eau ou des espaces clos, et la capacité de leur corps et de leur mental à résister au stress et à l'effort. Apprendre, aussi, à être chef et jouer collectif.Pooja, comme l'Indien Srayan, le Pakistanais Mohammad, le Français Erwann ou la Chinoise Julie, tous finiront les exercices, parfois le cœur battant, boostés par leurs camarades qui crient en bas : « **Good, go on !** » « **La force du groupe** », jubile l'instructeur. Nous sommes dans le cadre du centre de formation continue de Saint-Cyr Coëtquidan, Scyfco, une structure privée adossée à l'école d'officiers.